

L'Espérance

Nous avons reçu les deux premières livraisons de *L'Espérance*, revue philosophique, politique, littéraire, publiée à Jersey par Pierre Leroux.¹

Des publications comme celle-là ne se reconnaissent pas par des réclames, elles s'imposent d'elles-mêmes.

L'affectueuse estime que nous avons pour le doyen des publicistes socialistes ne nous empêche pas d'être en désaccord avec le penseur, le philosophe, sur des questions fondamentales. Pierre Leroux est comme Proudhon, son antagoniste : il a des rayons et des ombres. Déplorons-en les ombres, mais saluons-en les rayons.

Conditions de l'abonnement

Ce recueil paraît tous les deux mois. Chaque livraison contient la matière d'un volume in-8° de 300 pages.

Le prix est, pour tout pays indistinctement, d'une Livre Sterling.

La troisième livraison paraîtra fin septembre.

On souscrit : à Jersey, au bureau, 10 Simon Place. Aux Etats-Unis, chez M. Cortambert, rédacteur de la *Revue de l'Ouest*, St-Louis, Mo.

L'espace nous manque pour parler de la *Lettre au jury, défense de la Lettre au Parlement et à la presse*, par Félix Pyat, publiée par la *Commune révolutionnaire*. Nous critiquerons dans un prochain numéro, cette œuvre politique, et par conséquent impolitique au point de vue de la Révolution sociale. — Et ainsi du banquet du 22 septembre.²

Correspondance – Nous n'avons pas reçu le manifeste de la Société Internationale de Londres³, mais nous l'avons lu ; nous l'aurions reproduit, s'il n'avait déjà paru dans un journal de New-York, et cela avec d'autant plus de plaisir qu'il rentre en grande partie dans nos idées, sauf une phrase courtoisanesque à l'adresse d'un des princes de la démocratie.

Nous ferons réponse, sous quelques jours, aux lettres que nous avons reçues d'Europe et d'Amérique. Nous remercions nos amis de Londres et de Genève des abonnements qu'ils nous envoient.

[*Le Libéraire, Journal du Mouvement Social*, 1^{ère} année, n° 5, 31 août 1858]

¹ Passé au saint-simonisme avec son journal *Le Globe*, Pierre Leroux (1797-1871) s'en écarta, en désaccord avec le "Père" Enfantin. Député à la Constituante, où il prend la défense des insurgés de Juin 48 - cela lui vaudra des obsèques solennelles de la part de la Commune, au printemps 1871 - puis à la Législative, il s'exile après le 2 décembre 1851. Dans un article sur l'histoire des théories socialistes, *De la Constitution qui convient aujourd'hui à la France* (troisième livraison de *L'Espérance*, septembre 1858), Leroux fait procéder Déjacque de Fourier et de Proudhon, sous le signe de la liberté : "Ce n'est plus Proudhon, en effet, qui peut représenter aujourd'hui cette Secte, après la conclusion finale (la femme esclave de l'autorité maritale) qu'il a produite. Il en fallait un autre. L'étendard Liberté est aujourd'hui aux mains d'un de ses disciples, d'un *an-archiste* comme lui, mais qui prend l'*an-archie* plus au sérieux encore que lui. C'est Déjacque, un prolétaire, qui écrit à New York une feuille dont le titre, néologisme inventé par lui, exprime bien sa pensée : *Le Libéraire*." Les deux hommes s'étaient rencontrés en Angleterre, et peut-être dès Paris.

² Anniversaire de la proclamation de la première république française, le 22 septembre 1792.

³ Une version anglaise du Manifeste est reproduite in Arthur Lehning, *From Buonarroti to Bakunin. Studies in international socialism*, Leiden, 1969, pp. 241-246 (voir aussi p. 326).